

D.497 - Le doigt de Dieu



Par Joseph Sakala

À la pointe du jour, Jésus enseignait le peuple au temple : « Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère, et l'ayant mise au milieu, ils lui dirent : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, Moïse nous a ordonné dans la loi, de lapider de telles personnes ; toi donc qu'en dis-tu ? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de le **pouvoir accuser**. Mais Jésus, s'étant baissé, **écrivait avec le doigt** sur la terre. Et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est **sans péché**, lui jette le premier la pierre. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cela, se sentant repris par la conscience, ils sortirent l'un après l'autre, commençant depuis les plus âgés jusqu'aux derniers, et Jésus fut laissé seul avec la femme qui était là au milieu. Alors Jésus s'étant relevé, et ne voyant personne que la femme, lui dit : Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle dit : Personne, Seigneur. Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus ; **va et ne pêche plus** » (Jean 8:3-11).

Durant Son ministère terrestre, Jésus n'a jamais écrit un livre, ni aucun document, à ce que nous sachions, mais nous voyons qu'Il a écrit avec Son doigt dans le sable, et

ce que Jésus a écrit était assez pour faire sortir les plus âgés jusqu'aux derniers qui cherchaient à lapider cette femme qui avait transgressé un des dix commandements de Dieu. Chose curieuse, ils n'ont pas amené l'homme avec qui elle fut surprise en flagrant délit d'adultère. Cependant, la femme était repentante et Jésus lui a pardonné, indiquant par cela ce qu'Il avait écrit avec Son doigt sur la terre. Jésus pouvait le faire, car, en tant que Dieu, Il avait Lui-même écrit, bien avant, ce commandement avec Son doigt. « *Et quand Dieu eut achevé de parler avec Moïse, sur la montagne du Sinaï, il lui donna les deux tables du Témoignage, tables de pierre, écrites **du doigt de Dieu*** » (Exode 31:18).

Moïse a témoigné, dans Deutéronome 9:9-10 : « *Quand je montai sur la montagne, pour prendre les tables de pierre, les tables de l'alliance que l'Éternel a traitée avec vous, je demeurai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain, ni boire d'eau ; et l'Éternel me donna les deux tables de pierre, écrites du **doigt de Dieu**, et sur lesquelles étaient toutes les **paroles que l'Éternel avait prononcées**, lorsqu'il parlait avec vous sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée.* » Il y a seulement deux autres références au « doigt de Dieu » dans la Bible. Lorsque le Seigneur amena les grandes plaies sur l'Égypte, les magiciens de Pharaon pouvaient imiter les premiers miracles, mais bientôt leur magie trompeuse ne pouvait plus se comparer : « *Alors les magiciens dirent à Pharaon : C'est **le doigt de Dieu**. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne les écouta point, comme l'Éternel l'avait dit* » (Exode 8:19).

L'autre mention du doigt de Dieu se trouve dans le Nouveau Testament. Quand les pharisiens accusaient Jésus de chasser les démons par Satan : « *Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert ; et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il ? puisque vous dites que c'est par Bézébul que je chasse les démons. Que si je chasse les démons par Bézébul, vos fils par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi **ils seront vos juges**. Mais si je chasse les démons par **le doigt de Dieu**, il est donc vrai que le **règne de Dieu** est venu à vous* » (Luc 11:17-20).

Jésus est capable de pardonner les péchés et de vaincre Satan, parce qu'Il est le Créateur de l'univers et de toutes ses lois. Donc, tous ceux qui suivent Jésus doivent

exécuter leur hygiène spirituelle. Dans 1 Timothée 4:7-9, Paul dit à son jeune évangéliste : « *Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la **piété** est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole **est certaine** et digne de toute confiance.* » De nos jours, nous sommes bombardés de toutes sortes de diètes, d'exercices physiques, de nourriture spécialisée, d'aides esthétiques, etc., tous destinés à améliorer nos vies et notre style de vie. Ces choses peuvent profiter un peu et ne doivent pas être rejetées, mais il ne faudrait jamais permettre aux préoccupations physiques de prendre le dessus sur nos vraies priorités, les spirituelles.

L'hygiène spirituelle est de loin plus importante que l'hygiène physique. En tant qu'enfants de Dieu : « *Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon* » (1 Pierre 2:2-3). Mais en tant qu'adultes : « *la nourriture solide est pour les hommes (et les femmes) faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:14). Parce que celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Si vous représentez ces choses aux frères et sœurs, vous serez un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que vous avez précisément suivie. Mais rejetez les fables profanes et extravagantes, et **exercez vous à la piété**.

Pour vous, enseignez les choses qui sont conformes à la saine doctrine. « *Que les vieillards soient sobres, graves, prudents, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. Que les femmes âgées aient de même l'extérieur qui convient à la sainteté ; qu'elles ne soient ni médisantes, ni sujettes aux excès du vin ; qu'elles enseignent le bien ; afin qu'elles apprennent aux jeunes à aimer leurs maris, **à aimer leurs enfants** ; à être sages, chastes, à garder la maison ; à être bonnes, soumises à leurs maris ; afin que la parole de Dieu ne soit point calomniée. Exhorte de même les jeunes hommes à être sages, donnant toi-même en toutes choses **l'exemple** des bonnes œuvres, par la pureté de la doctrine et la gravité, une parole saine, irréprochable, afin que les adversaires soient confondus, n'ayant aucun mal à dire de vous* » (Tite 2:2-8).

L'exercice corporel ne doit pas être ignoré. « *Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais **la piété** est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de **celle qui est à venir*** » (1 Timothée 4:7-8). « *Il est vrai que tout châtement ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés* » (Hébreux 12:11). Bien sûr, la propreté physique est importante. « *Comment le jeune homme rendra-t-il pure sa voie ? C'est en y prenant garde selon **ta parole*** » (Psaume 119:9). Christ S'est donné également pour les femmes, alors : « *maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* » (Éphésiens 5:25-27).

Tout bon conseil qui vient de la Parole de Dieu nous est salutaire et on devrait le prendre comme s'il avait été écrit symboliquement avec le doigt de Dieu. Mais il y a quelque chose qui s'emparait du peuple quand tout allait bien et il recommençait à se plaindre encore. Lorsque le peuple de Dieu sortit d'Égypte, il a constaté la puissance divine par la séparation de la Mer Rouge. « *Alors ils crurent à ses paroles, et ils **chantèrent sa louange**. Bientôt ils oublièrent Ses œuvres ; ils ne s'attendaient point à Ses desseins. Ils s'éprirent de convoitise dans le désert, et tentèrent Dieu dans la solitude. Alors il leur **accorda leur demande** ; mais il envoya sur eux **la consommation**. Ils furent jaloux de Moïse dans le camp, et d'Aaron, le saint de l'Éternel* » (Psaume 106:12-16). Les chrétiens qui se plaignent des circonstances qu'ils vivent feraient bien de se rappeler de cela et de ce qui a provoqué leur malheur. Dieu avait beaucoup béni Son peuple d'Israël en le délivrant d'une façon surnaturelle de l'esclavage en Égypte, le protégeant contre ses ennemis, et même en lui fournissant miraculeusement son pain quotidien et l'eau pendant que le peuple était dans le désert. Mais il se plaignait toujours de la nourriture, des biens imaginaires qu'il avait laissés en Égypte et même contre ceux que Dieu avait établis pour les conduire. « *Or le peuple fut comme des gens qui se plaignent d'un malheur, aux oreilles de l'Éternel ; et l'Éternel l'entendit, et sa colère s'embrasa, et le feu de l'Éternel s'alluma parmi eux et dévora à l'extrémité du camp. Alors le peuple cria à Moïse, et **Moïse pria l'Éternel**, et le feu s'arrêta* » (Nombres 11:1-2).

Enfin, lorsque le peuple se mit à se plaindre de la manne : « Moïse entendit donc le peuple qui pleurait dans ses familles, chacun à l'entrée de sa tente ; et la colère de l'Éternel s'embrasa fortement, et Moïse en fut affligé. Et Moïse dit à l'Éternel : Pourquoi as-tu affligé ton serviteur ; et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce devant tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple ? Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple, ou l'ai-je engendré, que tu me dises : **Porte-le dans ton sein**, comme le nourricier porte l'enfant qui tète, jusqu'au pays que tu as promis par serment à ses pères ? D'où aurais-je **de la chair** pour en donner à tout ce peuple ? Car il pleure après moi, en disant : Donne-nous de la chair, que nous mangions » (Nombres 11:10-13).

Ainsi l'Éternel leur dit : « Vous n'en mangerez pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours ; mais jusqu'à **un mois entier**, jusqu'à ce qu'elle **vous sorte par les narines**, et que vous en soyez dégoûtés, parce que vous avez **rejeté l'Éternel** qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte ? Et Moïse dit : Il y a six cent mille hommes de pied dans ce peuple, au milieu duquel je suis ; et tu as dit : Je leur donnerai de la chair, et ils en mangeront un mois entier » (Nombres 11:19-21).

« Alors l'Éternel fit lever un vent, qui enleva des **cailles de la mer**, et les répandit sur le camp, environ le chemin d'une journée, d'un côté et de l'autre, tout autour du camp, et presque **deux coudées de haut** sur la terre. Et le peuple se leva, tout ce jour-là, et toute la nuit, et tout le jour suivant, et ils amassèrent les cailles ; celui qui en amassa le moins, en avait dix homers, et ils les étendirent pour eux, tout autour du camp. La chair était encore entre leurs dents, elle n'était pas encore mâchée, que la **colère de l'Éternel** s'embrasa contre le peuple, et l'Éternel frappa le peuple d'une très grande plaie. Et l'on nomma ce lieu-là Kibroth-Hatthaava (tombeaux de la convoitise) ; car on **ensevelit là le peuple qui avait convoité** » (Nombres 11:31-34).

Dieu a béni chaque chrétien avec le pardon de ses péchés et avec la promesse d'une **vie éternelle**. Chaque jour, Dieu remplit Ses promesses de nous fournir ce dont nous avons besoin, mais pas nécessairement tous nos désirs, et nous devrions Le remercier pour tout cela au lieu de nous plaindre, peu importe la situation dans laquelle nous nous trouvons dans ce monde. « *Rendez grâces en toutes choses ; car*

*telle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard. N'éteignez point l'Esprit », que Dieu vous a accordé (1 Thessaloniens 5:18-19). « Que votre conduite soit exempte d'avarice ; **soyez contents de ce que vous avez** ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; **que me fera l'homme** », nous rassure Dieu, dans Hébreux 13:5-6.*

Mais surtout : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une **génération dépravée et perverse**, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, **y portant la parole de vie** ; en sorte qu'au jour de Christ, **je puisse me glorifier** de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain »*, nous dit Paul, dans Philippiens 2:14-16. Toujours nous plaindre de ce que nous avons pourrait faire en sorte que Dieu nous enlève ce que nous avons, et même pire. Ne prenons jamais prétexte d'une épreuve pour blâmer Dieu, car Dieu ne méprise personne. Regardons-nous dans le miroir afin de nous analyser pour découvrir le vrai coupable de nos problèmes.

Considérez de quelle belle façon Paul entame la deuxième lettre à Timothée : « *Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ, à Timothée, mon fils bien-aimé. **Grâce, miséricorde et paix** de la part de Dieu le Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur ! Je rends grâces à Dieu que je sers avec une conscience pure, comme mes ancêtres, car, nuit et jour, je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, me souvenant de tes larmes, désirant fort de te voir, afin d'être rempli de joie, et gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, et qui a été d'abord dans ton aïeule Loïs, puis dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, est aussi en toi. C'est pourquoi je te rappelle de **rallumer le don de Dieu** qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence » (2 Timothée 1:1-7).*

Des treize lettres écrites par Paul, seules les trois adressées à Timothée et à Tite contiennent ces trois salutations : « grâce, miséricorde et paix ». Les dix autres utilisent une salutation plus commune, **grâce et paix**. Pourquoi la distinction ? Le Saint-Esprit n'est jamais capricieux. Peut-être parce que ces trois lettres furent

adressées **aux pasteurs** que Paul lui-même a entraînés et il a mis plus d'emphasis dans sa salutation. La grâce est la fondation du don de salut accordé à ceux qui Lui font confiance. « *Car vous êtes **sauvés par la grâce**, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* », déclare Paul, dans Éphésiens 2:8-9. C'est également l'essence des dons que nous avons reçus du Saint-Esprit. « *Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais **la grâce de Dieu qui est avec moi**. Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi, et vous avez cru ainsi* », nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 15:10-11.

La grâce est le charisme que nous recevons, car ceux qui ont reçu le don de leadership comme responsabilité doivent aussi se rappeler que ce charisme **vient de Dieu**. « *Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi, que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes **un seul corps en Christ** ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des **dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter* », admet Paul, dans Romains 12:3-7.

La **miséricorde** est souvent comprise au travers du **pardon offert par Dieu** dans la justice qui fut différée et la sentence qui fut annulée par Christ. « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* », nous dit Hébreux 4:16. La **véritable paix** est beaucoup plus que la trêve d'anxiété à cause de ce qui se passe dans le monde. Jésus nous a déclaré : « *Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; **je ne vous la donne pas comme le monde la donne**. Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point* » (Jean 14:27). Mais il s'agit plutôt d'une paix surnaturelle, un contentement qui n'est donné par Dieu qu'à ceux qui vivent en nouveauté de vie. Car : « *la paix de Dieu qui surpasse **toute intelligence**, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables,*

toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées », nous assure Paul, dans Philippiens 4:7-8.

Que cette grâce, cette miséricorde et cette paix soient ce qui vous identifie dans votre démarche vers le Royaume, en servant notre Seigneur Jésus. Ne soyez pas de ceux qui croient qu'après la mort tout est terminé, comme ceux qui questionnaient Jésus et à qui Il a été obligé de clouer le bec. Dans Marc 12:26-27, Jésus leur déclara : « *Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse, au buisson ardent, comment Dieu lui parla, en disant : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est point le Dieu des morts ; mais **le Dieu des vivants**. Vous êtes donc dans une grande erreur.* » Le péché et la mort sont les réalités de ce monde, mais ne sont que des intrus temporaires. Le Dieu de la création est un Dieu **vivant**.

Remarquez la réponse de Pierre, lorsque Jésus posa la question suivante à Ses disciples : « *Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es **le Christ, le Fils du Dieu vivant**. Et Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, **mais mon Père qui est dans les cieux**. Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur **cette pierre** je bâtirai Mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle* » (Matthieu 16:15-18). Et, dans le v. 19, Jésus lui dit : « *Et Je te donnerai **les clefs du royaume des cieux** ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.* » Une clé est un instrument servant à ouvrir une porte, spirituellement, une porte vers la connaissance, donc Pierre se vit confier le choix des auteurs du Nouveau Testament pour montrer aux futurs élus comment parvenir au Royaume de Dieu qui sera établi sur la terre durant le Millénium. La Bible étant complète, les clés sont retournés à Jésus qui nous dit : « *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a **la clef** de David ; qui ouvre, et personne ne ferme ; et qui ferme, et personne n'ouvre* » (Apocalypse 3:7). Personne ne peut empêcher Christ d'ouvrir la compréhension d'un de Ses enfants. De même, lorsqu'Il ferme l'esprit des rebelles, personne ne peut l'ouvrir.

Ne croyez pas ceux qui pensent pouvoir rajouter des versets et même des livres apocryphes à la Bible, ou bien enlever des Saintes Écritures qui furent inscrites dans le Texte Reçu sous la direction de Pierre. Car Jésus nous déclare majestueusement, dans Apocalypse 22:18-19 : « *Je proteste à quiconque **entend les paroles de la prophétie de ce livre** que si **quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre** ; et si **quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.** » Il est question, ici, des prophéties, mais le même principe s'applique à toutes les Écritures. Alors, que ceux qui se disent ministres de Dieu réalisent que ces paroles sont les **véritables paroles de Jésus**, notre Sauveur, le Dieu vivant.*

Par exemple, les Saintes Écritures sont appelées les Paroles de Vie, dans Actes 7:37-38, car : « *C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un prophète comme moi, d'entre vos frères ; **écoutez-le**. C'est lui qui, lors de l'assemblée dans le désert, s'entretenait avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sina, et avec nos pères, et qui reçut des **paroles de vie** pour nous les donner.* » Le mot grec pour « vivant » est *zao* : alors, la Bible est la Parole vivante de Dieu. Jésus a Lui-même dit, dans Jean 6:51 : « *Je suis le **pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair. **Je la donnerai pour la vie du monde.** »*

Et, dans Jean 6:54-58 : « *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Comme le **Père, qui est vivant, m'a envoyé**, et que je vis par le Père ; ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme vos pères qui ont mangé la manne, et ils sont morts ; celui qui mangera ce pain vivra éternellement.* » Jésus a également promis : « *Celui qui croit en moi, des fleuves **d'eau vive** couleront de son sein, comme dit l'Écriture* » (Jean 7:38).

Christ a ouvert pour nous, par Sa mort substitutive et Sa résurrection, un : « *Chemin nouveau et vivant, qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à travers Sa chair ; et ayant un **Grand Sacrificateur** établi sur la maison de Dieu ; approchons-*

nous avec un cœur sincère, dans une pleine **certitude** de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure » (Hébreux 10:20-22). À cela, Pierre déclare : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa **grande miséricorde**, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* » (1 Pierre 1:3-5).

Le Seigneur Jésus est la fondation de la magnifique Maison de Dieu, par laquelle nous venons vers Lui. « *En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrifice sainte, afin **d'offrir des sacrifices spirituels** agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:4-5). Dans Son saint temple, Paul : « *vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous **éprouviez** que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12:1-2).

Notre Dieu est en effet le Dieu des vivants et Il nous déclare : « *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, et qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas au banc des moqueurs; mais qui prend son plaisir dans la loi de l'Éternel, et médite sa loi jour et nuit. Il sera comme un arbre planté près des eaux courantes, **qui rend son fruit dans sa saison** et dont le feuillage ne se flétrit point ; et dans tout ce qu'il fait, il réussira* » (Psaume 1:1-3). Une des figures les plus tragiques des Écritures fut Lot, le neveu d'Abraham, qui renonça à la terre promise pour la société pécheresse de Sodome.

Dans Genèse 13:7-11, nous apprenons qu'il : « *y eut une querelle entre les bergers du bétail d'Abram, et les bergers du bétail de Lot. Or les Cananéens et les Phéréziens demeuraient alors dans le pays. Et Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi ; si tu prends la gauche, j'irai à droite ; et si tu prends la droite, j'irai à gauche. Alors Lot,*

levant les yeux, vit toute la plaine du Jourdain, qui (avant que l'Éternel eût détruit Sodome et Gomorrhe) était arrosée partout, en allant vers Tsoar, comme le jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte. Et Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il partit du côté de l'Orient ; et ils se séparèrent l'un de l'autre. »

Mais Lot fut pris dans une guerre entre plusieurs rois. Dans Genèse 14:14-16, nous lisons : « Et quand Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma **trois cent dix-huit** de ses fidèles, nés dans sa maison, et poursuivit ces rois jusqu'à Dan. Puis, ayant partagé ses troupes, il se jeta sur eux de nuit, lui et ses serviteurs ; et il les battit, et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à gauche de Damas. Et il ramena toutes les richesses qu'on avait prises ; il ramena aussi Lot son frère, ses biens et les femmes aussi, et le peuple. » Mais l'identification de Lot avec Sodome ne se termina pas là. Dans Genèse 19:1-2, nous voyons que : « sur le soir les deux anges arrivèrent à Sodome ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Et Lot les vit, et il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna le visage contre terre. Et il dit : Voici, je vous prie, mes seigneurs, venez **loger dans la maison de votre serviteur**, et passez-y la nuit et lavez vos pieds ; et demain matin vous vous lèverez, et vous continuerez votre chemin. Mais ils dirent : Non, nous passerons la nuit dans la rue. »

Ces anges sont venus pour détruire Sodome et Gomorrhe : « Et s'il a délivré le juste Lot, qui souffrait de la conduite infâme de ces abominables ; (car ce juste, qui demeurait parmi eux, affligeait chaque jour son âme juste, à cause de ce qu'il voyait et apprenait de leurs méchantes actions) » (2 Pierre 2:7-8). Lot voulut offrir ses filles aux hommes de la ville : « Mais **ces hommes** (les anges de l'Éternel), avançant leurs mains, firent rentrer Lot vers eux dans la maison, et fermèrent la porte. Puis ils frappèrent d'éblouissement les hommes qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; de sorte qu'ils se lassèrent à chercher la porte. Alors ces hommes dirent à Lot : Qui as-tu encore ici ? Gendre, fils, filles, et tout ce qui est à toi dans la ville, **fais tout sortir de ce lieu**. Car nous allons **détruire ce lieu**, parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel, et **l'Éternel nous a envoyés pour le détruire** » (Genèse 19:10-13).

« Alors Lot sortit et parla à **ses gendres**, qui avaient **pris** ses filles, et leur dit : Levez-vous, sortez de ce lieu ; car l'Éternel va détruire la ville. Mais ses gendres **crurent qu'il se moquait**. Et dès que l'aurore se leva, les anges pressèrent Lot, en

disant : Lève-toi, prends ta femme et **tes deux filles qui se trouvent ici**, de peur que tu ne périsses dans le châtement de la ville. Et comme il tardait, ces hommes le prirent par la main ; ils prirent aussi par la main sa femme et ses deux filles, parce que l'Éternel voulait l'épargner ; et ils l'emmenèrent, et le mirent **hors de la ville**. Or, dès qu'ils les eurent fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve ta vie ; ne **regarde point derrière toi**, et ne t'arrête en aucun endroit de la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses » (Genèse 19:14-17).

Pour ne pas avoir cru à l'Éternel, Lot a perdu les **deux filles mariées à ses gendres** et même **sa femme** qui a **regardé en arrière**. « Et il détruisit ces villes et toute la plaine, et tous les habitants des villes, et les germes de la terre. Mais la femme de Lot regarda derrière elle, et elle devint **une statue de sel**. Et Abraham se leva de bon matin, et vint au lieu où il s'était tenu devant l'Éternel. Et il regarda vers Sodome et Gomorrhe, et sur toute la surface du pays de la plaine, et il vit monter de la terre une fumée comme la fumée d'une fournaise. Or, lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, **Dieu se souvint d'Abraham**, et il fit partir **Lot du milieu de la ruine**, quand il renversa les villes où Lot avait habité » (Genèse 19:25-29). Que Dieu nous accorde toujours la foi d'Abraham afin que nous puissions persévérer toujours, quoiqu'il arrive, comme Abraham l'a fait, sans se poser de question, mais en mettant notre entière confiance dans notre Chef et Sauveur Jésus-Christ.